

Les agriculteurs labourent pour les enfants

Sainte-Gemmes-d'Andigné (Segré-en-Anjou Bleu) — Ces jeunes cultivateurs sont venus travailler la terre, zone de l'Ébeaupinière. Un geste pour soutenir les projets d'une association caritative.

Depuis 2010, les opérations Sacs de blé vont bon train, et le Segréen a souvent été mis à contribution. L'association a été créée sous forme de loi 1901, et elle est conduite le plus souvent par de jeunes agriculteurs. Elle s'est donné deux missions.

La première est une action humanitaire au profit de la scolarité des enfants dans les pays en voie de développement. Et la seconde est de sensibiliser les citoyens à la disparition trop rapide des terres agricoles au profit de l'urbanisation.

Le Réseau Saint-Gabriel solidarité, créé en 1995 par les frères de Saint-Gabriel, a pour but d'aider les enfants et les jeunes sur le plan matériel, éducatif et spirituel, afin qu'ils deviennent des hommes et des femmes pleinement responsables de leur destin, en s'appuyant sur la déclaration des droits de l'Enfant de 1989.

Un projet éducatif

Aujourd'hui, 120 millions d'enfants ne vont pas encore à l'école. « **Alors que l'un des droits inaliénables de l'enfant, c'est celui de l'éducation** », rappelle Ludovic Roncin, coprésident des Jeunes agriculteurs de Segré.

Les projets soutenus se situent dans onze centres gabriélistes, dirigés et animés par les frères dans quatre pays parmi les plus pauvres de la planète : le Burkina-Faso, la Guinée Conakry, Madagascar, le Rwanda et dans deux pays émergents : le Brésil et l'Inde. Chaque an-



Les Jeunes agriculteurs du segréen disposent d'un hectare, zone de l'Ébeaupinière, pour l'opération Sacs de blé.

née, une partie de la vente des opérations sacs de blé est reversée à Saint-Gabriel Solidarité.

L'ONG AFDI (Agriculteurs français pour le développement international) est aussi partenaire des Jeunes agriculteurs. Elle a pour objectif une action de sensibilisation sur les échanges paysans. Et en particulier en Afrique. Elle organise chaque an-

née, l'accueil de paysans burkinabé dans des exploitations agricoles, des échanges entre responsables et des déplacements de ruraux au Burkina Faso.

59 baguettes/seconde ou 26 m²/seconde, ce sont les chiffres phare énoncés par les Jeunes agriculteurs pour faire prendre conscience à tous et à chacun de la disparition du fon-

cier agricole. Entre 2006 et 2009, les sols agricoles et naturels ont perdu 86 000 hectares en moyenne annuelle, soit l'équivalent d'un département tous les sept ans.

« **Ce terrain en jachère nous est gentiment prêté par la commune nouvelle** », souligne Ludovic Roncié. Le terrain est situé près du supermarché, qui fermait le même jour.